

4.1- Le rôle des oiseaux migrateurs:

Les canards, les cygnes ou les oies, plus rarement d'autres espèces, peuvent être porteurs du virus et le propager du moins sur de courtes distances. Les experts sont en pleine discussion pour déterminer l'importance du rôle des oiseaux migrateurs dans la dissémination sur de grandes distances du virus de la grippe aviaire. A côté du transport de volaille et d'une gestion insouciante des fientes et des déchets, la migration des oiseaux n'a probablement qu'un rôle mineur pour les raisons suivantes :

- Le virus H5N1 s'est généralement répandu sans suivre les voies de migration des oiseaux sauvages et sans corrélation avec les périodes de migration. En réalité, le développement de l'épizootie a surtout suivi les voies d'échanges commerciaux dans ces pays.
- Dans la plupart des cas de contamination d'élevages de volailles, on a pu prouver que le virus avait été introduit avec des volailles ou de la nourriture contaminée
- L'arrivée du virus en Europe est difficilement explicable par la migration des oiseaux. La transmission locale de lac en lac a, part la suite, pu se faire par des oiseaux sauvages.
- Des milliers d'oiseaux ont été analysés le long des voies de migration et, curieusement, seule une part infime d'entre eux étaient porteurs du H5N1
- une seule hécatombe s'est produite parmi les oiseaux sauvages. Dans les autres cas, le virus n'a concerné que des individus isolés, [20].

Le risque de se contaminer au contact d'un oiseau sauvage est à considérer comme extrêmement faible. On ne connaît actuellement aucun cas de contamination dans le monde d'un humain par un oiseau sauvage. De plus, la très grande majorité des êtres humains n'entrent jamais en contact étroit avec les oiseaux d'eau, ce qui serait une condition préalable pour une contamination.

Pour les raisons citées ci-dessus, et puisque le H5N1 n'a été trouvé en Europe que chez peu d'oiseaux sauvages, ces derniers représentent à l'heure actuelle qu'une très faible menace pour les élevages de volailles, [20].

4.2-Le circuit de la contamination

Le virus de la grippe aviaire peut contaminer l'homme soit en transitant par le porc, soit directement en passant du poulet à l'homme (circuit bleu) comme cela s'est produit aux Pays-Bas et cet hiver dans une dizaine de pays asiatiques. Mais les responsables de la santé craignent que ce virus ne rencontre celui de la grippe humaine dans un porc qui servirait alors de creuset. Les deux virus pourraient s'y recombinaison et donner naissance à un redoutable virus humanisé (circuit violet) qui se propagerait rapidement d'homme à homme et pour lequel il n'existerait pas de vaccin, [21].

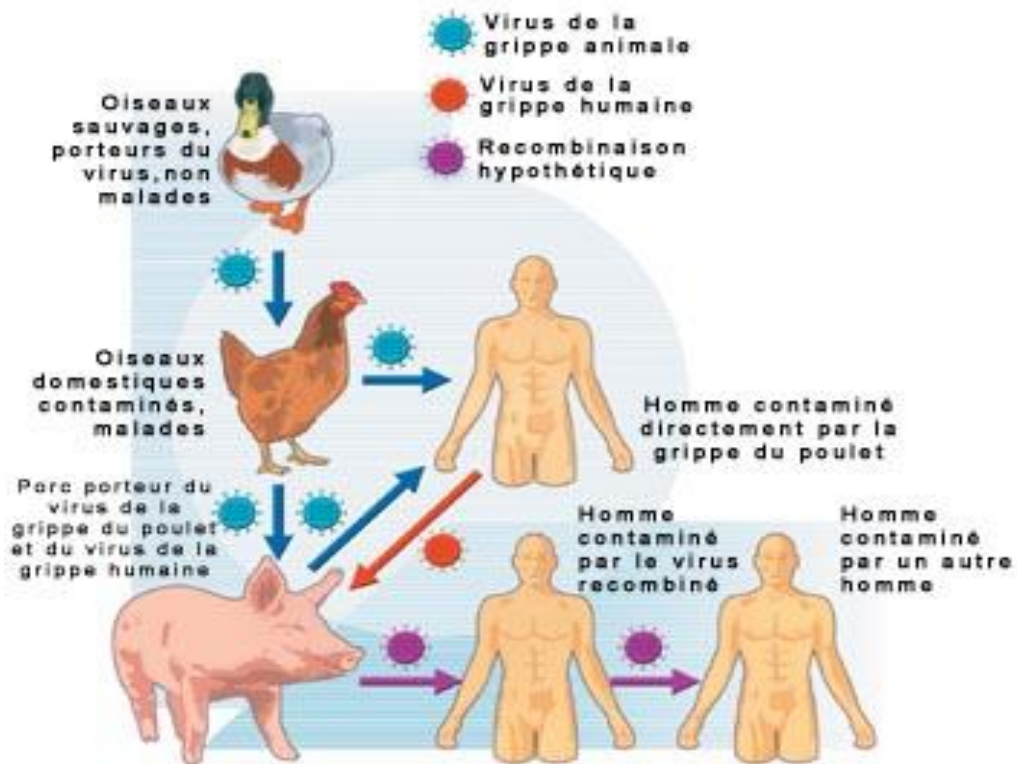


Fig. 7. La grippe aviaire: le circuit de la contamination, [21].

4.3- Le mode de contamination**4.3.1- Chez l'animal**

Le virus se transmet essentiellement :

- Par contamination aérienne (sécrétions respiratoires), soit par contact direct, notamment avec les sécrétions respiratoires et les matières fécales des animaux malades, soit de façon indirecte par l'exposition à des matières contaminées (nourriture, eau, matériel, vêtements etc.).

- Par voie digestive, surtout pour les oiseaux sauvages, via un milieu aquatique souillé par des déjections contaminées qui peuvent rester infectieuses pendant plusieurs mois. Les espaces confinés favorisent la transmission du virus, [18].

4.3.2- Chez l'homme

La contamination est aérienne et se fait essentiellement lors de contacts étroits, prolongés et répétés dans des espaces confinés avec des sécrétions respiratoires ou des déjections d'animaux infectés, par voie directe ou indirecte (surfaces et/ou mains souillées par les déjections).

Le risque de contamination de l'homme par ingestion de viandes infectées est considéré comme faible voire négligeable : d'une part, l'infectiosité des virus influenza est détruite très rapidement à des températures supérieures à 60°C (pendant 5 minutes à 60°C, 1 minute à 100°C). D'autre part, dans l'hypothèse d'une ingestion de viande de volaille ou d'œufs contaminés et crus, le virus serait détruit par acidité du liquide gastrique.

Les personnes les plus exposées au risque d'infection par le virus aviaire sont celles qui travaillent ou interviennent dans une zone contaminée : éleveurs, vétérinaires, techniciens des équipes de nettoyage et de désinfections, personnel de laboratoire, [16].